

---

PRAGUE – Public Participation Committee and Community Consultation  
Thursday, June 28, 2012 – 09:00 to 10:30  
ICANN - Prague, Czech Republic

Sébastien Bachollet:

La réunion aujourd’hui, si vous voulez prendre place, vous asseoir, fermer vos ordinateurs portables, éteindre vos téléphones portables, en prendre les écouteurs si vous écoutez l’interprétation, on va commencer dans deux minutes pour les gens qui nous écoutent en ligne, merci.

Bien, merci de votre participation. Je suggère que les personnes qui se trouvent dans le fond de la salle se rapprochent.

C’est difficile de trouver une salle qui convienne pour ce type de réunion. Mais j’ai l’impression d’être une espèce de professeur, et ne suis pas professeur.

Donc je vais vous demander de vous rapprocher pour participer entièrement.

Nous avons deux points aujourd’hui. Le premier, sur la mise en œuvre du commentaire public, nous aurons une présentation de Filiz, qui est la responsable de la participation et de l’engagement.

Ensuite nous aurons une présentation sur la question des services des langues. Et, ce sera Christina. Il faut que je me souvienne.

---

*Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

Voilà, Christina Rodriguez, oui, qui est responsable du service de langues, et on discutera avec elle.

Ensuite, on passera aux points divers, et si on a un peu de temps à la fin.

Donc je voudrais vous présenter les personnes qui sont assises ici à mes côtés, à cette table. Je vous ai déjà parlé de Christina et de Filiz.

Et de l'autre côté, à mes côtés, il y a les membres du directoire Kuo-Wei Wu, Bertrand de la Chapelle, Gonzalo Navaro, Chris Disspain, et Thomas Narten, et je suis Sébastien Bachollet. Bien.

Donc je vais donner la parole tout de suite à Filiz.

Filiz Yilmaz:

Merci Sébastien. Bien, l'objectif de ma présentation est de vous montrer comment fonctionne le système de commentaire public. Et, ensuite je passerai à la discussion comme Sébastien l'a dit.

Donc, je vais essayer d'être brève, mais je vais aussi essayer de fournir la totalité des informations pour les personnes qui ne connaissent pas l'histoire de ce processus. Bien alors, nous allons d'abord voir un petit peu:

Comment ICANN a commencé à appliquer ce fonctionnement ATRT.

L'ATRT est une équipe de révision, de transparence, et qui a une série de recommandations qui ont été établies il y a quelque temps.

---

Et au-delà la plupart de ces recommandations sont liées au processus de développement public, au commentaire public, et au processus de commentaire public.

Donc un de ces points concerne la certification et la priorisation.

Le problème qui a été d'abord signalé, c'est que ce n'est pas facile pour le lecteur à cause des volumes des processus du commentaire public qui sont ouverts.

Ce n'est pas facile de voir ce qui est vraiment important pour eux.

Donc la requête était de fournir une espèce de priorisation pour que le lecteur puisse se dire « ça c'est dans mon intérêt, ça moins ».

L'autre recommandation est la possibilité d'avoir une période de commentaires et de réponses dans le système, et la raison pour cela c'était que, on voulait avoir un mécanisme basé dans le système pour que les commentaires n'arrivent pas seulement à la fin, et pour qu'on ait le temps de répondre aux commentaires soumis auparavant.

A cause du fait que très souvent on a tendance dans le comité d'ICANN à envoyer des remarques ou à poster des commentaires à la fin de la période de réponses, notre intention était de mettre en place un mécanisme de dialogue pour l'ensemble du système. En tous cas, c'était comme ça qu'on a interprété cette recommandation. Et l'autre ATRT 16 à 17.

Ensuite, il y'a eu une autre série de points qui étaient liés à la sensibilisation concernant les sujets qui allaient être abordés et les

---

problèmes qui allaient être discutés dans les forums d'ICANN. Alors nous avons divisé la mise en œuvre en deux phases:

En février 2011 avant de commencer la mise en œuvre, on avait comme date butoir février 2012, et la période de commentaire pour cette recommandation était donc déjà fixée.

Donc, l'équipe de révision était ouverte au public pour recevoir des commentaires récents ou les commentaires sur la recommandation en elle-même et lorsque cette période de commentaire publique a fini sur la recommandation, les équipes, le personnel d'ICANN avaient commencé à planifier pour voir ce qu'on allait faire parce qu'il y avait un consensus de la part de la communauté selon laquelle ces recommandations devaient être mises en œuvre et comment.

En Juin 2011 le board d'ICANN a approuvé le plan de mise en œuvre que nous avons produit du mois d'avril au mois de juin et ensuite en la phase 2 et cette phase1- phase 2 sont liées à la mise en œuvre et à la question de l'application et de la mise en œuvre.

A partir du mois de juin jusqu'au mois de novembre en 2011, la communauté pouvait recevoir un commentaire, et on recevait les commentaires de la communauté: Comment est-ce que ces recommandations allaient être appliquées.

Ensuite, nous avons lancé en 2012 un nouveau système. Donc cette mise en œuvre graduelle contient certains points importants, certaines dates importantes:

Juin 2011: fondation de ce système pour produire davantage de travail.

---

Le premier problème que nous avons constaté c'est que les commentaires publics et les pages de commentaires publics sur le site d'ICANN n'étaient pas directs dans le domaine de l'information qui était fourni et ce n'était pas très cohérent.

Donc, la première chose qu'il fallait faire c'était de créer un système de présentation qui soit plus cohérent, et concernant les données, les objectifs, les périodes de clôture.

Donc maintenant on a un format différent et on présente ces informations de manière beaucoup plus cohérente, on a ainsi mis en place un système de recommandation ATRT, la recommandation 21 qui a déjà été fait, et pendant la période Juin – Novembre 2011, nous avons fait la communication et en Décembre 2011 nous avons mis le projet directement en application.

Je vais vous donner maintenant des détails concernant le travail réalisé avec la communauté:

De Juillet au mois d'Aout 2011, nous avons fait des focus-groupes, qui étaient formés de personnes qui étaient nommées après un appel aux leaders de la communauté pour toucher un peu l'ensemble du groupe et avoir une liste représentative qui représente bien notre organisme.

Donc, on avait une vingtaine de personnes et on voulait donc confiner les détails.

On a continué notre conversation et notre dialogue avec la communauté sur ces paramètres à travers le [Séminaire], et en Septembre – Octobre nous avons eu une période de commentaires

---

publique sur ce sujet pour recevoir l'opinion de la communauté dans son ensemble après avoir travaillé sur ce point et sur ce focus groupe.

En décembre, le directeur d'ICANN a approuvé les détails de la mise en œuvre et le nouveau système est maintenant mis en place depuis le mois de Janvier 2012.

Donc, ce que nous avons ici , nous avons des commentaires publics catégorisés avec des étiquettes, ça correspond à la recommandation 15 de l'ATRT.

Nous avons deux cycles comme recommandé, une période minimale de 21 jours s'il n'y a pas de commentaires, pendant la période de commentaires il n'y a pas de réponses bien sûr, et la page des commentaires publics doit être remise à jour à travers les données qui viennent des leaders de la communauté et du personnel d'ICANN.

Depuis, et voila vous le savez, c'est ce qu'on a fait, la plupart d'entre vous ont subi ce processus de près et j'ai regardé ce qui se passait, et j'ai regardé les informations qu'on pouvait réunir, et j'ai constaté qu'on a des commentaires, et des réponses qui sont bien focalisés.

Les réponses ne sont pas utilisées comme c'était notre intention de le faire.

Notre intention, c'était qu'il y ait des réponses aux commentaires soumis au préalable, et ce qu'on voit, c'est que la période de réponse est utilisée comme une extension du cycle de commentaires.

Ce qui est une bonne chose, s'il y'a un besoin d'avoir davantage de temps, il y'aura davantage de temps, c'est un autre point la durée de la période de commentaires 21 jours, c'est trop court.

On s'est rendu compte que c'était trop court pour certains groupes qui ont besoin d'avoir d'abord, de créer un consensus, d'avoir une réponse unifiée sur certaines questions, et on comprend ça.

Ils ont leur propre procédure interne qu'ils doivent faire pour parvenir à un consensus, et nous comprenons donc que ces 21 jours sont utilisés comme période minimale, c'est trop court pour parvenir à ce consensus.

Ensuite, si on regarde les commentaires publics qui ont été ouverts et fermés pendant 5 mois de l'année 2011, 50% d'entre eux ont utilisé ces 21 jours minimum.

Ces 21 jours pour la période de commentaires, pour la durée de la période de commentaires, l'autre chose, c'est une observation que j'aimerais ici vous faire, on reçoit des visions conflictuelles concernant la durée des commentaires publics, et la structure des commentaires publics de ce nouveau système.

Alors, ce que nous avons, certains pensent que ces 21 jours minimum c'est trop long, lorsqu'il s'agit de la période de réponse, ou bien que la période de réponse est d'une certaine façon une répétition, n'est pas nécessaire.

Donc, il faut en parler davantage, et je pense que si le board d'ICANN approuve cette mise en œuvre, il a aussi constaté qu'il fallait qu'il y ait davantage de commentaires de la part de la communauté.

Donc, c'est un processus à long terme, j'ai partagé, et certains voudraient par exemple qu'on prolonge la durée de la période de commentaires, est ce que 21 jours, ça suffit, est ce qu'on pourrait plutôt faire 30 ou 40 jours.

En tous cas, tous, ensemble, on pourrait essayer d'avoir une période de commentaires qui nous donnerait davantage de flexibilité au système, voilà ce que certains me demandent aussi: Une période plus courte, en général.

En tous cas, moi la question que je voudrais vous poser, c'est qu'est ce que l'on attend du processus de commentaires publics d'ICANN?

Est ce que c'est quelque chose que l'on veut utiliser comme un médium, comme un forum, est ce que c'est quelque chose qui est utilisée pour faciliter le dialogue, et la discussion sur un point précis, d'une façon interactive, je fais un commentaire comme membre de la communauté, vous y répondez, ou est ce que c'est seulement quelque chose qui permet de recueillir des réponses sur un problème en particulier.

Ensuite, le sujet de ce recueil sera analysé par l'organe concerné, ça peut être l'équipe de révision, ça peut être le board d'ICANN, etc, ou bien les deux.

Il faut que on voit un petit peu, qu'on se penche sur cette question, et je pense qu'on a besoin de parvenir à une compréhension commune.

Comme ça, les attentes de la part du système seront équilibrées avec ce que le système fournit, et comme ça, on aura une meilleure compréhension du système, et cela dépend de votre expérience et de la notre. Merci beaucoup.

Sébastien Bachollet:

Merci Filiz. Vous avez la parole, les participants auront la parole pour les commentaires, et les questions.

Donc, on a Chuck, Steve, Marilyn Cade, Werner, et Kieren. Bon, excusez-moi, mais, j'ai du mal avec les noms. Cuck allez-y.

Chuck Gomes:

Merci Sébastien. Chuck de VeriSign.

Je voudrais parler de la période de réponse, je ne veux pas, J'ai l'impression qu'il y a eu des commentaires qui avaient été fait à plusieurs reprises et lorsqu'on reprend on prend ce concept.

C'est une bonne idée d'avoir une période de réponse, mais, ça ne fonctionne pas si on ne l'applique pas comme période de réponse.

Si vous permettez que cela devienne une période pour de nouveaux commentaires, à ce moment là, ce sera cela.

Mais l'application ça ne veut pas dire qu'il doit y avoir un contrôle, ça peut être fait à travers les systèmes, différents systèmes pour le rendre comme ça et à ce moment là ça pourra fonctionner s'il n'y a pas eu un mécanisme d'application je ne parle pas de quelque chose, de application par la loi.

Non, je veux dire un système qui permette de l'appliquer systématiquement, je pense que ce serait utile.

Sébastien Bachollet:

Chris allez y.

Chris Disspain:

Merci. Chuck, Chris Disspain. Nous avons eu cette discussion dans la communauté, je pense qu'une possibilité serait d'avoir un système dans lequel on peut répondre dans le sens qu'on peut.

On a un commentaire et on y répond, les gens peuvent faire des commentaires, ils veulent le faire, mais je pense qu'il faut passer par ce processus et c'est une façon de le faire.

Mais oui je pense que la raison pour laquelle je parle de ça c'est que j'ai travaillé à l'ATRT pour faire une recommandation et notre intention était de faire avancer le débat plutôt que d'avoir simplement un système qui n'était pas... qui servait aux gens à faire des commentaires.

Moi je ne veux pas dire ce que les gens, les autres gens veulent dire, je veux prendre le micro et le dire, ça c'est mon objectif donc je pense que c'est ça finalement qui compte.

Sébastien Bachollet:

Steve?

Steve Metalitz:

Merci, merci. Steve Metalitz du regroupement de propriété intellectuelle. Je veux déclarer, me déclarer coupable par rapport à ce que Chuck a dit.

Nous devons faire cela tout le temps dans le groupe de propriété intellectuelle parce que vingt-et-un jours, une période de vingt-et-un jours, c'est trop court.

Et je le dis, vous l'avez dit dans votre présentation pour un groupe qui représente d'autres gens qui appartiennent à un regroupement et qui sont les membres d'un regroupement, c'est trop court.

Nous avons déjà dit cela, mais si une personne regarde ça et tout seul, il sait ce qu'il pense et il peut répondre facilement parce qu'il a une série d'opinions, c'est facile.

Mais pour un groupe on représente, d'abord il ya beaucoup de problèmes qu'il faut ici inclure.

Donc, il faut voir un petit peu quelle approche on adopte, ensuite pour une période de vingt-et-un jours, on a à peine le temps de réfléchir à la formulation.

La période, le délai est terminé, donc je pense qu'il faut...il faudrait que... Je pense que c'est normal que la période de réponse soit traitée comme une période d'extension de la période de commentaire.

Donc peut être que si on augmentait le temps de la période de commentaire, on aurait moins de problèmes là-dessus, et vous auriez peut être de meilleurs résultats.

J'étais surprise de voir que certaines personnes pensent que la période de vingt-et-un jours est trop longue. Je me demande si c'est pour les commentaires initiaux, pour les commentaires de réponse.

Mais, à mon avis, je ne suis pas d'accord avec cette personne et je dirai que la période initiale doit être sans aucun doute plus longue parce que sinon, les gens vont être limités dans l'objectif de la réponse et ne vont pas pouvoir donner une bonne réponse.

Sébastien Bachelet: Steve j'ai une question pour vous.

Chris Disspain: Donc, la période de commentaire en elle-même a été établie, est établie par la personne qui fait le commentaire pour un minimum de vingt-et-un jours.

Donc il fallait avoir un minimum, d'accord. Donc ça c'est un problème, on peut faire trente ou quarante jours d'accord.

Mais, vous allez voir que la période de commentaire, vous voyez, a été établie à vingt-et-un jours, il fallait l'établir, lui donner une durée précise.

Chris Disspain: Donc, les groupes ne prennent pas, ne tiennent pas compte du fait que cela prend plus de temps pour un groupe que pour un individu pour faire un commentaire.

Donc, ce qu'il faut faire c'est augmenter la période de commentaire publique ou bien peut être c'est un avantage d'avoir une période de vingt-et-un jours comme minimum parce que les gens l'utilisent, ou peut être que vingt-et-un jours c'est un peu trop court, il faudrait que ça soit trente jours en tous cas.

---

Steve Metaliz: Il faudrait... je pense que le minimum est bien, je pense qu'on va, qu'il faut le laisser comme ça mais peut être créé une quantité de jours maximale.

Marilyn Cade: Je suis Marilyn Cade et je voudrais faire une petite suggestion. Je pense que peut être d'autres personnes qui sont ici et qui ont des commentaires sur ce sujet en particulier et il serait peut être utile de voir...

Chris Disspain: Est-ce qu'on attend vingt-et-un jours pour voir si quelqu'un fait un commentaire?

Marilyn Cade: Parce que je suis d'accord et je ne suis pas d'accord avec certaines opinions qui ont été exprimées et je pense que ce que j'ai préparé peut être utile.

Le comité de la stratégie actuelle a regardé et a réalisé l'idée, et certaines idées qui avaient été proposées dans l'ATRT pouvaient être une aide pour le comité de stratégie.

Nous avons pensé que le besoin de répondre à quelque chose et c'était important, mais quand on a réfléchi.

On s'est rendu compte qu'il y avait deux choses et peut être qu'on n'est pas assez spécifiques, mais une chose était, il y a des communautés qui ont un système de consultation interne et ils doivent le faire.

---

C'est leur communauté qui le demande, leur organisation qui l'indique... donc on a ici un problème de complexité, il faut faire une consultation des fois c'est compliqué pour des grands organismes.

Mais, au niveau des regroupements dans lesquels je participe ou avec lesquels je travaille comme d'autres regroupements ils doivent faire une consultation, ça prend du temps et il faut travailler avec le personnel et donc tout cela.

Ensuite, il ya la période de négociation et de consultation de ces commentaires, donc peut être que trente jours serait mieux.

Mais ensuite, la deuxième chose qui risque d'arriver en tant que membre du PSC c'est que le personnel va faire un résumé à ce moment là, et va l'envoyer et on va avoir une semaine de temps qui va passer, un petit peu de temps qui va passer qui va être nécessaire pour analyser ce que le personnel nous donne comme résumé des commentaires.

Bon, et ensuite il va falloir répondre « oui on a vu les commentaires de tout le monde, et on va faire... on va leur répondre donc sur la base de ce que nous avons lu et donner une petite analyse préliminaire.

Donc si ce n'est pas possible, il va y avoir une différence de temps beaucoup plus longue, parce que des fois beaucoup de commentaires arrivent à la dernière minute et on doit lire tous les commentaires que d'autres ont envoyé, les digérer, les commenter, etc.

Donc c'est un processus de commentaires qui prend un minimum de 60 jours pardon.

Et ma deuxième préoccupation serait que tous les regroupements avec qui j'ai parlé ici ressentent une sensation de nouveaux acteurs, un tsunami.

On est entrain de vivre un tsunami de nouveaux acteurs qui rentrent dans nos regroupements et donc, et on essaie de recevoir leurs commentaires, de les analyser, de les synthétiser et de vous faire part des résultats.

Mais, on a une augmentation de nos groupes, de personnes qui veulent participer, qui veulent contribuer à travers leurs commentaires publics et donc ça se complique.

Donc je n'ai pas de solutions ici, je présente mes problèmes.

Sébastien Bachelet:

Merci Marylin. Ensuite on a Werner.

Werner Staub:

J'ai pris les commentaires publics, les derniers commentaires publics que je pouvais trouver et vous voyez ici chaque style d'e-mail et donc je suis...

C'est un commentaire de Christopher Wilkinson qui vient de rentrer dans ICANN, alors ce que le système fait, c'est prendre un message et on s'attend à ce que les personnes soient capables de rire cela.

C'est un système à l'ancienne qui respecte vraiment les participants et les URL, il ya une URL qui va donner une information qui correspond à

---

une personne et il y a une nouvelle tendance dans ICANN qui est de ne pas respecter l'URL.

C'est juste une page, et ensuite il y a beaucoup de pages et beaucoup de messages et si on met les pages à jour ça ne va pas changer l'URL.

Ça va continuer, ça va la déployer avec une connexion séparée, donc un moteur de recherche ne peut pas trouver la page et le système doit s'assurer, s'assure que les gens ne puissent pas trouver le message sur Google et s'ils veulent envoyer un lien à ce message pour que quelqu'un d'autre le sache c'est difficile.

Donc des fois il faut avoir quelque chose qui permette d'attacher nos commentaires à quelque chose d'autre. ICANN.

Je vais vous donner un autre exemple, il y a une page de nouveau gTLD qui a été postée sur ICANN en janvier, le processus a commencé.

Il n'y avait pas de commentaires on a mis à jour la définition d'utilisation exclusive et ça affecte tout le monde et si vous voulez trouver ce lien il est difficile à comprendre ces cinq lignes.

On comprend rien, on ne comprend pas de quoi il s'agit donc si vous cliquez sur ce lien, on arrive à une page qui vous dit « log in ».

Donc la plupart des gens abandonnent, voilà donc à partir de là je dirai que certaines personnes peuvent trouver que ça signifie quelque chose il faut trouver qu'il faut cliquer sur « not an applicant » et si vous cliquez là, et vous êtes arrivé à ce point là.

Vous arrivez à une page de recherche qui vous dit qu'il faut chercher la page qui contient « le contenu du lien était perdu ».

Donc, seulement ceux qui, à ce point là, lorsque le cookie a été remis, réglé, il faut de nouveau cliquer sur le lien original, et vous allez trouver la page.

Donc c'est ce type de ressources avec une prévention, avec une complication pour parvenir à l'objectif qui fait que la possibilité de parvenir au commentaire est presque impossible.

Kieren McCarthy:

C'est Kieren McCarthy qui parle. Je voudrais commencer par dire qu'on a fait des améliorations dans les périodes de commentaires publics.

La page est meilleure, elle est plus claire, les délais sont plus clairs. Maintenant je reçois les e-mails régulièrement, on me donne quand est ce que la période de commentaire public arrive, quand elle est ouverte.

Ça pourrait être plus engageant, mais en fait le fait d'avoir les e-mails me fait participer d'avantage.

Je voudrais savoir comment faire pour avoir les e-mails, c'est-à-dire je me demande plus quand est-ce que les périodes ouvrent ou finissent alors c'est un processus qui est beaucoup mieux mais je suis un peu préoccupé.

J'ai des plaintes à poser par ce que vous vous servez toujours de ce système de commentaires qui est horrible, dans le fond de la page, et j'ai été avec les équipes et on n'a pas pu éliminer ce système.

Donc, je pense qu'on devrait se servir d'un système qui résout la plupart de ces problèmes, qui sont par ce que le système n'est pas bon en fait.

---

Et si on voit les commentaires, on doit naviguer sur le site HTML, ce n'est pas interactif, c'est un système vieux.

Et donc je pense que Werner a raison, il parle d'avoir des URLs plus simples, et on doit bien mettre en place ce système pour que ce soit simple.

C'est simple de répondre à un commentaire particulier qui est pour moi la solution au problème de la réponse, on doit faire que les gens puissent répondre à un seul commentaire pour résoudre les problèmes, et on a d'autres améliorations que l'on devrait faire.

C'est de permettre que les gens se joignent à une période particulière pour qu'à chaque fois qu'il y ait des commentaires nouveaux ils reçoivent des e-mails pour savoir qu'il y a eu un nouveau commentaire et c'est simple de le faire et on peut aussi envoyer des e-mails aux gens en disant qu'il y a résumé de la période de commentaire public ou que la période de réponse est ouverte.

Et si on recevait des e-mails les gens pourraient, je pense, participer d'avantage, on résoudrait le problème.

Donc, on voudrait notifier de façon proactive les gens qui sont intéressés à une période de commentaire public et à résumé de la période.

C'est ça que le problème est en fait, si on sensibilise les gens, on va les chercher et on leur dit « bon est ce que vous avez vu ceci, ceci pourrait vous intéresser ».

Si on intègre cet aspect dans le système, ce serait un système qui fonctionnerait mieux.

Et en même temps, je pense qu'on devrait considérer l'idée d'inclure des sondages qui ne devraient pas être contraignants.

Mais, ce ne serait pas comme un sondage, mais plutôt de diviser ce qu'on demande aux gens en petits extraits et ce serait simple pour que les gens répondent.

Si on leur demande de faire des commentaires sur un document PDF et les gens répondent avec un PDF ce n'est pas un bon niveau d'interaction, c'est ça le défaut mais on pourrait l'améliorer.

Sébastien Bachollet:

Merci Kieren. Chris, non pas le Chris à table, mais le Chris qui est dans le public.

Chris Chaplow:

Merci je Chris Chaplow, le vice président des opérations financières du regroupement des commerciaux. Par rapport à la représentation Filiz, c'est les problèmes que la communauté voit, et je suis content d'être ici mais je pense que la période de réponse aux commentaires est bonne en principe.

Et je pense que lorsque le délai n'est pas suffisant et quand on a besoin d'avoir d'avantage de temps et particulièrement lorsqu'on doit considérer le budget, on ne devrait pas chercher à avoir cinquante pour cent commentaire, cinquante pour cent réponse.

---

On devrait avoir davantage de temps pour le commentaire et moins de temps pour les réponses et c'est plus simple de répondre que de faire un commentaire à mon avis au moins.

Je pense qu'on aurait besoin davantage de détails sur le site par rapport aux procédures et comme Steve, j'ai raté la période de la date d'échéance.

Mais je ne sais pas qu'est ce que je devrais faire, si je devrai publier un commentaire trop tard lors de la période de réponse ou alors je repasse ce que l'on m'a dit et je vois des gens qui ont fait des commentaires ou fait des présentations lors de la période de réponse par rapport à des commentaires antérieurs ou alors ils font des commentaires à d'autres documents.

Donc c'est un mélange et on ne comprend pas ce qui va se passer.

Je sais pas si on va continuer et je vois, pour certains cas, que les équipes sont entrain de rédiger un rapport de résumé et qu'ils disent que c'est un résumé de commentaire, n'est ce pas, par rapport aux dates d'échéance régionale, donc comme vous avez dit hier.

C'est utile pour certains cas d'avoir des commentaires lors de la période de réponse pour pouvoir voir que si on risque de ne pas avoir de commentaires du tout si on ne le fait pas ainsi. Mais je pense que le Webmaster ne va pas enlever ces réponses dans la mauvaise période.

Sébastien Bachollet:

Merci Chris. Et on a Olivier maintenant, c'est le dernier pour ce point.

Olivier Crépin-Leblond:

Je suis Olivier Crépin-Leblond, je suis le président de ALAC et vingt jours ne sont pas suffisants pour ALAC, c'est une contradiction en plus directe avec les recommandations d'amélioration d'At-Large et avec la période, on a déjà discuté avec des gens de votre comité à plusieurs reprises et on a aussi discuté ce problème avec les présidents des SOs et des ACs.

On cherche à avoir des solutions possibles et on a même entendu certains ici. Et puis David Olive a pris des notes dessus et j'espère que ceci va vous parvenir dans quelques journées.

Les solutions incluait des périodes de commentaire initiales de trente jours mais alors la période de réponse commençait après vingt-et-un jours donc on a une période de deux jours de commentaires initiaux et de réponses qui arrivent en même temps.

Donc en même temps on a d'autres solutions et notre préoccupation qu'on a manifesté que les commentaires de période parfois finissent juste avant cette réunion ou cette semaine ou la semaine prochaine et les équipes d'ICANN généralement n'ont plus de force ni d'énergie la semaine après les réunions et ne peuvent pas se consacrer dessus.

Et donc les gens qui travaillent lors des réunions ne peuvent pas vraiment travailler et en même temps traiter les commentaires officiels.

Donc l'idée d'une période noire a aussi été présentée. Et en dernier, on a dit que pour un individu, vingt-et-un jours n'était peut être pas mal, mais pour une SO ou un AC ou une SG, le processus, le consensus est déjà fait au moment où le commentaire est présenté.

Donc, on devrait peut être l'aborder différemment, donc pour les commentaires individuels, vingt-et-un jours sont pas mal mais peut être

---

que pour les SO/AC/AG, on pourrait élargir la période à trente ou même trente-cinq jours.

Sébastien Bachollet: Merci Olivier. Est-ce que mes collègues du directoire veulent faire des commentaires finaux sur ce sujet? Bertrand.

Bertrand De La Chapelle: C'est Bertrand De La Chapelle, merci Sébastien, c'est juste un petit commentaire, est c'est qu'on a besoin de trouver la relation entre la période de commentaire avec le délai des différentes périodes, avec le temps, les faits pour qu'on ait un flux de travail naturel dans la discussion des problèmes et de l'évolution dans la façon ou on les traite.

Et puis nous avons un processus commun à tout le monde pour la période, et je me demande, je ne sais pas si on pourrait l'explorer, mais je me demande si on pourrait distinguer le type de consultation selon les dates de la discussion où on en est.

On imaginerait que l'on pourrait demander des contributions au début d'une période lorsqu'on présente un problème pour que les gens apportent des idées.

On n'a pas besoin d'une période de réponse peut être dans ce cas, c'est juste une question de contribution pour passer à la prochaine étape.

Et puis dans les autres processus de rédaction d'un document de recommandation de politique, on pourrait se servir de sondages sur certains éléments ou alors faire des commentaires sur une partie du document au lieu d'avoir une période de commentaire sur l'ensemble.

Et puis à la fin de la période de rédaction, lorsque le document est prêt à passer à travers le conseil de la GNSO ou de n'importe quelle autre structure on devrait avoir une période où on pose des questions de validation, voir si les gens ont des objections pour voir s'il y a consensus.

Mais, en fait la question est comment on se sert des outils à travers ce flux de travail.

Aujourd'hui nous avons un processus qui est exactement ainsi, même pour les questions brèves, et pour les questions pour les problèmes longs.

Sébastien Bachollet:

Merci Bertrand, je voudrais finir avec cette partie de la réunion. Je veux demander si on a des questions à distance, mais on m'a dit que non.

Ce n'est pas qu'on a oublié, c'est une partie très importante de cette réunion générale, et en particulier de cette rencontre aujourd'hui, et je voudrais changer de langue, et de sujet.

Sujet suivant en français, ce qui semble essentiel que nous utilisions les outils qui sont mis à notre disposition.

Et comme vous pouvez le remarquer, les outils ne fonctionnent pas totalement parce que les scribes attendent jusqu'à ce que l'interprétation leur parvienne et mon problème est que si tout le monde avait des écouteurs j'aurai pu parler en français.

Mais puisque vous ne les avez pas, vous dépendez de cet outil qui est le scribe et je devrais les avoir le travail de scribe pour qu'il entende la

traduction de ce que je dis dans une autre langue que l'anglais, je vais essayer encore une fois.

Donc je voudrais introduire ce sujet. Ok. C'est une façon de voir qu'on a toujours des progrès à faire.

Je vais m'arrêter ici, je pense qu'il est très important de se servir de ces outils en collaboration, mais je vais passer la parole sur les services de langue d'ICANN vous avez la parole.

Vous pouvez le faire en anglais s'il vous plaît, malheureusement vous allez devoir le faire en anglais.

Christina Rodriguez:

Bonjour à tout le monde, c'est Christina Rodriguez qui parle. Je vais vous faire une présentation qu'on a préparé qui porte sur les services de politique de langue et le document de procédure qui a été publié le dix-huit mai.

Vous voyez dessus qu'ICANN pense lorsque l'on fournit des services de langue comme on espérait de rapprocher la communauté et de sensibiliser et d'intégrer les gens qui ont besoin de travail dans d'autres langues.

La langue de travail d'ICANN est en anglais, mais on fournit d'interprétations et traductions dans les cinq langues dont l'ONU se sert qui ne sont pas l'anglais, c'est l'arabe, le chinois, le français, l'espagnol et le russe.

Les services de langue d'ICANN incluent la traduction l'interprétation simultanée, l'interprétation de téléconférence, la transcription des

---

audio enregistrés et on a les transcriptions des téléconférences ou ici des réunions et les scribes.

Qu'est ce que vous voyez en haut? C'est la transcription d'un réel et lorsqu'on a les scribes on n'a pas besoin de faire la transcription des audio enregistrés.

Pour vous donner des informations sur chaque service que vous allez voir sur la diapo suivante:

La traduction en elle-même, la conversion d'un texte écrit envers un autre texte écrit, c'est de la langue source envers la langue cible.

Et c'est ce qu'on fait dans les cinq langues de l'ONU qui ne sont pas l'anglais, et on traduit les documents principaux pour ICANN, les documents du directoire pour les recommandations ATRT, les articles des blogs, les annonces, et d'autres documents que vous allez voir aussi.

Dans l'interprétation simultanée vous voyez qu'on parle en fait de traduction, mais il s'agit en fait d'un service qui requiert des capacités, des compétences différentes de la personne qui le fait, comme par exemple les interprètes.

Les sessions principales d'ICANN sont interprétées et des organisations et des sessions des comités consultatifs sont aussi interprétées.

L'interprétation des téléconférences est utilisée pour fournir des communications améliorées entre les groupes de travail la communauté lorsqu'ils ont des appels et des réunions téléphoniques tous les mois et on fournit d'interprétation pour soutenir les organisations de support et les sessions des comités consultatives aussi.

Et oui, puis la transcription comme vers les enregistrements audio envers des documents écrits ou en papier, et on le fait pour toutes les réunions d'ICANN qui ne reçoivent pas des RTT ou des scribes, et on le fait pour tous les enregistrements de téléconférences.

Comme vous voyez, on a des transcriptions en temps réel, en mesure que l'on parle et que le texte apparaît sur l'écran, ou ça pourrait aussi être, ça pourrait être transmis à travers internet.

On le fait aussi pour des propos d'archive et on cherche à avoir des commentaires aussi dans les groupes de travail.

On inclue aussi dans la politique et les procédures des services de langue une partie qui parle d'une stratégie multilingue, c'est une stratégie comme vous allez le voir lors de l'exercice fiscal 2013.

La stratégie inclue le support de traduction et interprétation qui seront faits dans les langues officielles des Nations Unies pour tous les documents et toutes les réunions publiques principales et les organisations de support et des comités consultatives.

Les services de langue d'ICANN vont fournir d'interprétation pour toutes les sessions du GAAD dans les cinq langues

Les services de langues d'ICANN vont fournir l'interprétation pour toutes les sessions GAC dans les 5 langues de l'O.N.U hors l'anglais.

Vous allez voir que l'on fournit français, espagnole et la langue locale. Vous allez voir l'interprétation en arabe, français, chinois, russe et espagnole.

Et donc comme j'ai dit, les sessions de GAC vont être traduites envers ces 5 langues et le portugais aussi.

Et vous allez voir probablement lorsque vous commencez à voir des documents traduits ou des documents qui ont été publiés sur le site web qu'on va ajouter une personne par langue aux équipes pour travailler sur les compétences d'un validateur et d'un réviseur et cette personne va être chargée d'évaluer et de réviser toutes les traductions publiées et voir qu'elles sont correctes par rapport à la terminologie et à la cohérence dans l'utilisation de la terminologie et ceci va assurer la qualité de la traduction.

Je voulais être sûre que la présentation soit courte pour que tout le monde puisse poser des questions.

Sébastien Bachollet:

Merci Christina, c'est Sébastien Bachollet qui reprend. Le moment est venu de vous passer la parole pour la discussion.

Et donc j'ai Sergio et puis Kieren. Puis Jean-Jacques, est ce qu'on a... oui, on a Bernard. Je me demandais si les gens voulaient parler en ce moment. Bien alors, Sergio.

Sergio Salinas Porto:

Je vais parler en espagnol. Je veux faire mon commentaire publiquement, et c'est le sentiment de LACRALO complet par rapport à l'interprétation et la traduction.

---

Ceci a représenté un changement profond dans ICANN grâce à des travaux dans ce secteur, et on veut te le reconnaître. On t'est reconnaissant.

Des commentaires qu'on a, et que nous avons lus. Le document que le département de service linguistique a présenté, et on a vu certaines questions dans lesquelles on voudrait approfondir.

Et je suppose qu'il y a des aspects qui ne dépendent pas de toi, mais je voudrais les ajouter ici aussi.

Et on a eu une base pour la participation minimale de trois personnes pour les services d'interprétation en ligne.

Et la suggestion qu'on avait à faire là-dessus est... On a des gens au sein d'ALAC qui m'ont dit même de ne pas avoir une limite et on a d'autres qui proposent une limite plus élevée.

Mais ce qu'on propose est d'avoir un minimum de deux personnes. Je pense qu'on l'a proposé à d'autres occasions, mais je pense qu'il est important de le considérer. Et puis, notre deuxième proposition attrait au site.

Je sais que ce n'est pas ta responsabilité, mais ça nous frustre parfois de voir des matériels en anglais sur le site ICANN, et lorsqu'on va sur le site en espagnol, au lieu de voir le même site traduit, qui ait les mêmes matériels qu'en anglais.

On voit que le site n'est pas complet. On a besoin de ces documents. Et puis j'ai une question aussi. Lorsque vous dites documents et traductions des documents importants.

Je voudrais savoir quels sont les documents importants? Parce qu'on doit être très spécifique.

Et je le dis, parce que c'est grâce à cette définition et à cette traduction des documents qu'on peut s'exprimer. Et à chaque fois que les gens doivent voter, on voit que le document a été publié en anglais simplement.

Et donc, tout ce qu'on doit discuter dans la région ne peut pas être diffusé dans la communauté qui parle espagnol, dans la communauté At-Large au moins.

Ils ne peuvent pas s'exprimer. On a un pourcentage très petit de personnes bilingues dans notre région, et la plupart parle espagnol. C'est pour cela que je pose cette question. Merci.

Sébastien Bachollet:

Merci Sergio. Christina tu veux répondre? On va prendre toutes la question, et on répondra plus tard.

Bien. Alors Kieren, suivez, je pense Kieren, Bernard, Jean-Jacques, et les autres qui suivront.

Kieren McCarthy:

Bonjour, c'est Kieren McCarthy, et donc il me semble qu'il y a une grande opportunité ici pour les PPC. Christina a fait un énorme travail ces dernières années.

Et je n'avais pas moi la compétence de traduire et d'interpréter avant qu'elle nous rejoigne. Maintenant on a ces compétences.

---

Et ICANN se trouve maintenant dans la position de faire tout ce qu'on ne pouvait pas faire avant l'arrivée de Christina.

Donc maintenant le PPC peut faire la différence et internationaliser ICANN, à travers la mise en place de principes sur la mise en place de services linguistiques.

Et donc dans l'image générale, dans le panorama général, le document a une déclaration de principes en ce moment qui nous fait déprimer un peu, parce qu'on a un manque de vision.

Ce n'est pas que je veux faire une critique, mais on dit que dans tous les aspects de la mise en place de cet équilibre on doit avoir le travail des gens d'ICANN et le coût et le délai impossible pour le développement de procédures.

Le délai possible au processus de développement de politique. Et je voudrais voir que ce tampon de délai soit éliminé et qu'on va dire que les documents vont être disponibles dans les 5 langues de l'O.N.U et dire que c'est ce qu'on va faire, et ne pas mettre les explications possibles qui se pourraient être que c'est un peu difficile, qu'on va le considérer.

Et donc ce que vous pouvez faire est de faire une politique publique où l'on dise que on ne devrait pas avoir un document sur le site ICANN jusqu'à ce qu'il était traduit dans ces 5 langues.

Ça devrait être inclus dans la politique linguistique, et on va dire que ça va faire du mal pendant deux mois.

Mais puis, ça va être intégré au processus, et ce sera une réalité, ça va se concrétiser. Donc je pense qu'on ne devrait pas...

On devrait déclarer qu'on va plus publier des documents jusqu'à ce qu'ils étaient traduits, et ça va faire la différence vraiment pour ICANN et pour l'internalisation de le faire.

Et un autre aspect, et qui me semble que vous devriez travailler avec l'équipe là-dessus, et qui me semble que le site web est en anglais, et si on fait cliquer sur le bouton « en français ».

On a une liste de documents en français, et puis le bouton « en espagnol » c'est pareil, et on n'a pas de contexte pour ces documents, c'est incompréhensible.

C'est impossible de suivre ICANN si on ne parle pas l'anglais. Et c'est ça le problème. Ce n'est pas difficile à faire avec les logiciels qu'on a.

C'est assez simple de reproduire le même site dans une autre langue.

Donc, ça devrait être la priorité. Je voudrais voir que le site principal soit disponible dans les 5 langues, et que ce soit structuré de la même manière que l'on parle n'importe quelle langue.

Donc si vous suivez ces deux processus, on va faire que le site soit disponible dans les différentes langues, et dire qu'on va plus publier des documents jusqu'à ce qu'il soit traduit.

C'est un grand pas avec l'internationalisation d'ICANN.

Sébastien Bachelet:

Merci Kieren.

Mike Silber:

Je voudrais juste préciser. Est-ce qu'il faut traduire les commentaires avant de les publier?

J'écris ce que vous venez de me dire, mais je vais... je pense qu'on va peut-être un peu loin. D'abord, avoir une page dans laquelle on peut chercher, naviguer dans une autre langue.

C'est bien. Mais, essayer de créer un miroir de ce qui se passe sur notre site en anglais est difficile. Et donc, je pense qu'il nous faut, et là je suis d'accord avec vous.

Nous avons besoin d'ordonner les documents traduits... pour avoir une vision à long terme, parce que s'il faut attendre pour que toutes les traductions soient terminées avant de publier un document.

On va vraiment être très retardé dans notre travail, on va avoir des plaintes sur le travail, sur ces retards.

Donc dans la mesure où les commentaires sont acceptés, il y a déjà cette approche que vous proposez, est vraiment une invitation à la critique si on suit votre conseil.

Sébastien Bachollet:

Cheryl,

et ensuite, Kuo.

Kieren McCarthy:

Non, je ne suggère pas que tous les commentaires soient traduits chaque annonce.

Mike Silber: Alors, expliquez-moi un petit peu ce que vous avez dit, parce que vous avez dit que tout devait être traduit dans toutes les langues avant d'être publié.

Kieren McCarthy: Ce n'était pas vraiment ce que je voulais dire. Ce que je voulais dire, c'est que tous les documents devaient être traduits, et ensuite publiés.

Il y a une interaction qui doit être possible sur notre site internet. On ne peut pas traduire les commentaires etc.

Mais tout ce qui est important, tout ce qui est basique pour le processus de révision au sein d'ICANN devrait être traduit.

Lorsqu'on met une annonce, et qu'il faut attendre 7 jours pour que ça soit traduit. Ce n'est pas correct, ce n'est pas une bonne façon de faire les choses.

Donc, voilà, c'est ce que je dis. C'est comme ça que je vois la façon de travailler.

Sébastien Bachollet: Bien, merci.

Kuo Wei Wu: Je suis Kuo Wei Wu. Je viens de Chine. Et je considère le problème de langue de différentes façons. Je dirai que la traduction est bonne.

Et si vous vous rendez aux Nations Unis, par exemple, et vous écoutez les interprètes, la plupart du temps ce n'est pas exact.

Donc, si vous voulez que les documents officiels soient dans toutes les langues des Nations Unis, les 5 langues des Nations Unis.

---

Il faut s'assurer que tous les documents et les traductions soient corrects, parce que sinon, ça va retarder le processus, parce que les termes qu'on utilise sont souvent très différents.

Donc je dirai avant tout que l'exactitude est une chose qui est très importante. Deuxième point, est ce que vous voulez reporter les processus.

Je pense qu'il y a une raison pour laquelle on choisit ICANN. Ce n'est pas parce que ça va reporter les processus, retarder les processus.

Est-ce que c'est le prix que nous voulons payer? Je pense que c'est un autre point aussi sur lequel il faut réfléchir.

Ensuite, si tout est publié dans les 5 langues des Nations Unis, il va y avoir une énorme quantité de documents à publier. Et je pense que c'est aussi un grand coût, un coût important.

Il faut voir si on peut l'assumer ce coût. Donc je pense que les deux problèmes sont la vitesse du processus, l'exactitude. Ce sont deux problèmes.

Et j'aimerais avoir un service de traduction et d'interprétation, oui. Parce que les gens doivent pouvoir utiliser leurs propres langues pour commenter.

C'est bien d'utiliser sa propre langue dans la communication.

Donc je suis pour l'interprétation, et l'aide que l'on a pour mieux communiquer dans notre langue. Mais si on regarde les documents officiels, mon souci actuellement est la vitesse, la rapidité et l'exactitude.

---

Sébastien Bachollet: xx prends la parole, et ensuite je passerai la parole à Bernard. Merci.

Bertrand de la Chapelle: D'abord je pense que le fait que l'on s'intéresse de plus en plus à cela est un bon signe. Du fait que l'on sent, on a vraiment la sensation d'être une organisation internationale. Et le devoir de la compagnie... un des devoirs est la traduction.

Le désir de traduire les documents est un désir tout à fait normal. Et tous ceux qui travaillent normalement en anglais doivent comprendre quelle est la sensation des personnes qui... par exemple dans le futur, ceux qui vont travailler avec les registres d'IDN.

La plupart des échanges vont être faits en arabe, en chinois ou en cyrillique et on n'aura aucune idée des discussions et de leurs contenus.

Donc cette... par exemple... quelque chose... il faut se mettre à la place des gens.

Donc, dans la mesure où le développement de l'IDN va avoir lieu où les organisations vont couvrir de plus en plus des groupes, de plus en plus grands de gens... La langue... et le problème de la traduction va surgir en permanence.

Il est important de voir les défis qui existent au sein des organisations internationales, et les défis qui existent dans le domaine de la traduction, et de l'interprétation.

Et il y'a des processus, des problèmes concernant les processus, dans ces grandes compagnies, dans ces grandes organisations qu'il faut régler dans les conférences.

Comment et quelle est la dernière version disponible pour que le groupe de travail continue à travailler parce que le groupe de travail continue à travailler dans une langue, et même s'il y'a des traductions.

Il y'a par exemple des questions, concernant la traduction, et la traduction disponible, et très souvent la traduction est faite dans une langue en particulier, ça peut être l'anglais ou pas, ça peut être une autre langue.

Donc, la question de l'exactitude que Kuo a mentionnée est très importante, et j'ai participé personnellement avec Martin Boyle qui était le représentant de l'Angleterre aux sessions de l'ITU, dans lesquelles tous les traducteurs sont autour de nous pour trouver la traduction exacte d'un mot.

On a différents types de documents, mais finalement à la fin lorsqu'on a une traduction parfois la variation d'un mot ou deux peut avoir un gros impact.

Donc, il ne faut pas non plus, je ne veux pas dire que je n'ai pas confiance, mais il faut mettre l'accent sur les points qui sont importants ici comme Kieren l'a dit:

Il faut essayer de voir un petit peu comment travailler et il y'aura peut être un domaine dans lequel on pourra commencer à travailler en coopération avec certaines organisations internationales pour voir

---

comment ils ont travaillé sur la traduction des documents, comment ils travaillent dans ce domaine.

De toute façon, c'est sûr qu'il s'agit d'un problème important au niveau opérationnel, et si on veut vraiment le mener à bien, ce qui est à mon avis nécessaire, il faut le faire comme il le faut.

Il ne faut pas le faire à moitié, il faut le faire dans sa totalité, donc, vraiment, je pense que nous devons aborder ce problème et résoudre la question de traduction, mais c'est une question compliquée.

Sébastien Bacholet:

Merci Bertrand, Werner, s'il vous plaît, et ensuite, Jean Jacques Marilyn et Roberto.

Werner Staub:

Il est sûr que nous avons fait de grands progrès que nous avons un bon niveau de travail, les choses sont beaucoup plus accessible pour tout le monde.

On ne peut pas le nier, et la traduction est importante, on a fait de gros progrès, c'est sûr, et actuellement, on n'a pas parlé d'un point qui est la transcription aussi.

C'est très important parce que beaucoup de gens ont des problèmes pour comprendre mais, ils peuvent lire.

Mais, dans ce domaine, je dirai que dernièrement on a fait un recul, une régression parce qu'on compte trop sur la qualité de nos scribes, qui est auparavant a été un petit peu avec nous qui était avec nous dans les

conférences et qui voyait les gens et voyait les visages, et il n'y avait pas de différence comme ils l'ont maintenant puis qu'ils ne sont plus ici avec nous.

Et notamment, s'ils travaillent dans une zone différente, ils doivent se réveiller à 3h du matin pour essayer de travailler et faire un travail qui demande beaucoup de concentration.

Je me rends compte que des fois la qualité a baissé par rapport à celle que nous avions auparavant.

Mais, je ne vais pas m'arrêter ici, nous avons une équipe de traduction à distance, nous avons des ressources que nous n'utilisons pas avec les outils technologiques et les commentaires que nous avons.

Par exemple, le fait que c'était écrit ici à un moment donné, nous devons avoir, nous pouvons relier cela avec le moment où la personne parle, nous pouvons permettre aux gens de chercher une partie de ce qui est lié à la présentation.

On peut lier les traductions les unes avec les autres, on peut aider les gens à passer d'une langue à une autre.

Donc, même si on est dans la pression du moment, même si la traduction n'est pas toujours parfaite, on peut aider les gens à capturer quelque chose, à saisir quelque chose, à revenir en arrière et avoir une meilleure idée, de ce que l'on est entrain de dire.

Donc, ça peut être très intéressant pour beaucoup de gens, ici les gens apprennent la langue, et donc, ça peut être un outil très intéressant, et on peut faire plus.

J'ai deux propositions: La première essayons de voir si on peut faire des économies, ou de gagner de l'argent dans le secteur du programme de gTLD, et c'est une somme importante de 300 millions de dollars, ici on peut faire donc, des économies dans ce domaine.

Par exemple ne pas évaluer le même contenu 300 fois, ou une autre économie qu'on peut faire, c'est demander aux candidats ce qu'ils veulent faire vraiment.

Est ce que vous voulez utiliser votre TLD, et leur demander s'ils veulent utiliser leur TLD.

Donc, si on fait ce genre de chose, on va économiser l'argent, il faut regarder les chiffres, ça va faire une économie de 100000 dollars, et je peux demander qu'avec cet argent là qu'on utilise cet argent pour la sensibilisation pour la traduction puisque c'est l'objectif de ce programme, parce que ça n'a pas de sens si cet argent n'est pas utilisé dans le cadre de l'interaction avec les gens de la communauté.

Le deuxième point, il y'a beaucoup de compagnies comme Google, Microsoft qui travaillent sur des outils de traduction pourraient être nos sponsors, et pourraient nous fournir un service, une technologie donc, peut être qui nous serait peut être utile au niveau d'ICANN. Merci.

Sébastien Bachollet:

Merci Bernard, je suis sûr que le comité de gTLD va tenir compte de votre dernier commentaire, je ne ferai pas de commentaires plus approfondi là-dessus.

Je vais demander maintenant à Jean Jacques de prendre la parole.

Jean Jacques Subrenant: Bonjour, Jean Jacques Subrenant. Je voudrais poser deux questions, mais d'abord, je voudrais faire un commentaire général dans cette question de service linguistique.

Nous ne cherchons pas la perfection, nous voulons l'efficacité, et je pense que c'est important, maintenant, ici deux choses que je voudrais vous dire la traduction et l'interprétation.

Je pense que tout cela appartient à deux mondes différents, et donc, parler de la traduction, je suis d'accord avec vous, je suis d'accord avec ce qui a été suggéré par Kieren qui répondait à Silber, qui disait de traduire tout.

Non, je pense que non, ce n'est pas l'objectif, il faut être clair, nous avons besoin de notre communauté d'une traduction des principaux textes pour permettre à la communauté de savoir à tout moment, où est ce qu'on en est dans un sujet donné.

Bien, maintenant, en ce qui concerne l'interprétation, c'est un peu plus compliqué, parce que je pense qu'il y'a encore beaucoup de différences entre la vraie demande, et le service offert.

Par exemple, en tant que personne qui utilise ces services, j'essaie d'utiliser mon écouteur constamment, ne serait-ce que pour une question de courtoisie, et je peux parler en anglais comme vous le voyez, donc, ce n'est pas un problème.

Mais, j'aimerais avoir un ICANN dans lequel, on dit qu'il s'agit, dont le statut dirait qu'il s'agit d'une organisation internationale avec 6 langues.

---

Ce n'est pas le cas, pour le moment, c'est une coopération qui est sur la loi californienne, et qui dit que même dans le processus de recrutement, l'anglais est la langue de travail, donc, j'ai une vision assez personnelle sur tout cela.

Mais actuellement, je pense que c'est notre réalité qui est exprimée par Sergio, et la discussion concernant les problèmes qui ont eu lieu dans ALAC.

Je dirai à nouveau que je pense qu'il y'a une relation de coût et efficience qui est ici importante, et je pense qu'on ne peut pas consacrer tous nos revenus aux problèmes linguistiques.

Donc, tant que ICANN n'est pas une organisation internationale avec 6 langues officielles, je pense que les gens qui sont envoyés qui sont délégués, qui entrent dans ICANN pour travailler avec nous, vont devoir être capable de parler en anglais, de travailler en anglais.

C'est une question de principe, ça ne peut pas dire que nous n'allons pas continuer à offrir un service d'interprétation et à lutter pour ce service.

Mais, je pense quand même le reste est important aussi.

Sébastien Bachelet:

Merci Jean Jacques et Mike avant Marilyn et Roberto.

Mike Silber:

Jean Jacques très rapidement vous pouvez répondre si vous voulez, j'ai une vision à ces personnels depuis un certain temps, qui n'est pas partagé par beaucoup je dirai.

Peut être que vous pouvez faire un commentaire là-dessus, et pour ICANN, au lieu que ICANN essaie de faire tout, ICANN pourrait aider faciliter et aider la communauté à s'offrir ces propres services de traduction, peut être que notamment dans les langues qui tombent dans la catégorie des langues des nations unis, par exemple, et dans laquelle les gens veulent avoir des documents dans leur propre langue, et ne peuvent pas les obtenir.

On pourrait trouver une façon de permettre aux gens de cette communauté de faire leur propre traduction ou de nous fournir des traducteurs, et que l'on pourrait tester pour voir s'ils travaillent bien dans le domaine technique, et trouver financer cela.

Je pense qu'on pourrait trouver une façon de fournir des fonds pour le faire, je voudrais qu'on voit comment donner aux gens le pouvoir de travailler pour eux au lieu de travailler de leur donner tout sur un plateau.

Jean Jacques Subrenat:

Oui, je dirai la réponse est oui, lorsque j'étais un membre du directoire, et le président du comité de la participation publique et j'avais fait une suggestion.

On devrait trouver une façon de donner à la communauté la possibilité à travers le réseau d'At-Large que nous avons, les RALOs, etc, parce

---

qu'ils peuvent faire beaucoup plus que travailler dans les xxx des nations unis, donc, leur donner la possibilité de se débrouiller tout seul.

Sébastien Bachollet:

Merci Jean Jacques excusez moi, il nous manque juste 8 minutes pour clore cette réunion, j'ai Marilyn, Roberto, et Kieren, donc, on s'arrêtera là pour passer au divers.

Marilyn Cade:

Je voudrais ajouter quelques faits importants, je vais essayer d'être clairs, j'ai participé à une série de réunions, dans différentes organisations internationales, et je pense qu'il y'a un niveau de soutien en fonction d'activité par exemple pour le groupe de rapporteurs, pour les études en ce groupe d'études, la traduction n'est pas fournie, mais, dans le groupe d'études oui, ce type de différences.

Donc, en fonction du niveau que l'on a, on a plus au moins de services et de dépenses qui sont consacrées à ces services, de toute façon, les exceptions peuvent exister, lorsque ça se justifie.

Par exemple, s'il y'a une réunion qui a eu lieu dans un pays où le public de cette région va être nombreux, il faut offrir ce type de service.

On a peut être une évolution qui va avoir lieu, et on peut essayer d'avoir comme objectif la possibilité d'atteindre, d'arriver à un point.

Mais, avec l'exactitude, c'est très important la précision et l'exactitude, je voudrais faire un commentaire aussi concernant le service de script de retranscription.

---

On ne se rend pas compte de l'importance de la transcription pour la communauté commerciale, et la façon dont on va avoir un impact là-dessus, en envoyant le contact, et les informations à travers le système de transcription en temps réel.

C'est très important, on perd la transcription en temps réel, on perd nos scripts, et dans beaucoup de réunions, et dans beaucoup de cas, ICANN a une transcription qui est faite, et pour les ateliers, plusieurs jours après la réunion d'ICANN.

C'est un problème pour nous, et je pense que ça peut être un problème pour vous aussi, parce que vous utilisez ces transcriptions, et nous les utilisons aussi pour atteindre, pour contacter nos membres et leur raconter ce qui a été dit.

Ces gens ne peuvent pas participer en temps réel parce qu'ils n'ont pas le temps.

Donc, peut être que nous devons prioriser d'abord cette transcription qu'elle soit toujours disponible pour les principales sessions publiques, et je vais soutenir ce que Bernard a dit pour la session publique.

Je pense que nous avons des scribes qui travaillent en personne, et qui soient ici parce que l'exactitude n'est peut être pas toujours là.

Donc, il faut insister sur le fait que les gens doivent dire leur nom essayant de regarder l'écran voir si le nom a été entendu et écrit.

Peut être que vous ne le savez, mais, nous on a un problème au niveau des noms, on a pratiquement 30 % des fois où le nom ne figure pas, et nous, on a besoin des noms. Merci.

Sébastien Bachelet: Merci Marilyn, Roberto.

Roberto Gaetano: Oui, d'abord, je voudrais souligner que des progrès ont été faits depuis le début lorsque et on avait organisé le premier groupe, Stuart Lynn avait organisé le premier groupe qui s'occupait des problèmes de langues, et donc, je pense qu'on a vraiment du progrès, on attend davantage de progrès dans le futur, et le résultat est à mon avis est ce que Kieren a dit.

Maintenant, il y'a un problème de compréhension en ce qui concerne la question des langues, je pense que cela est, c'était une question abstraite de justice, pour la communauté qui ne parle pas l'anglais.

Non, ce n'est pas ça, la question, c'est que ICANN doit faire la meilleure utilisation possible de ces ressources, les utiliser au mieux possible, si d'un côté on dit 21jours, c'est trop court pour une réponse à une période de commentaires.

On veut le prolonger, on veut le passer à 30 jours, et si l'on n'accepte pas que l'on est besoin d'une semaine pour attendre la traduction, simplement parce que cela signifie que la communauté qui ne parle pas anglais, aura une période beaucoup plus courte pour participer à ces commentaires publics.

Alors, ça veut dire que ce n'est pas une question de justice, ça veut dire que nous allons perdre des commentaires qui ne seront pas soumis à cause du problème de compréhension de ce texte, et je voudrais en plus

aborder un autre problème, nous travaillons ici, nous partons du fait que dans la plupart des cas, c'était le commentaire, est ce qu'on doit traduire les commentaires, non.

Ce que je veux, c'est que c'est lié à quelque chose qui a déjà été dite, à un moment donné, on a besoin d'un résumé des commentaires qui ont été faits.

On parle de la base que tout le monde va vouloir commenter en anglais, et je pense que ça aussi ça doit disparaître, les personnes qui ne parlent pas anglais, la communauté non anglophone, qui est finalement majoritaire a moins de temps pour avoir accès aux documents et les comprendre.

Ensuite, ils ont aussi moins de temps pour traduire en anglais leur commentaire ou leur réponse pour pouvoir la soumettre.

Donc, je voudrais ici inviter la communauté non anglophone, à soumettre des commentaires dans leur propre langue, dans une des langues des nations unis, et je pense vraiment que cela peut être le point de départ.

Quand on commence à soumettre des commentaires dans une autre langue, à ce moment là, la communauté anglophone peut commencer à réaliser le problème que nous avons-nous les non anglophones.

Un dernier commentaire, je ne suis pas aussi radicale, et je sais que nous avons des limitations quant au budget, donc, je ne pense pas que cela puisse être fait et tout de suite, mais, je pense qu'il faut faire une différence entre ce qui est notre but final, et ce but final, c'est vraiment le multilinguisme.

---

Mais, cela on pourra je pense y parvenir dans le futur, mais, il faut d'abord définir les différentes étapes à suivre pour atteindre cet objectif, merci.

Sébastien Bachollet:

Merci Roberto. Une dernière question Kieren.

Kieren McCarthy:

Je vais être très rapide, en ce qui concerne l'exactitude, et en ce qui concerne aussi la possibilité de donner au groupe une indépendance pour s'occuper de régler le travail, je pense que lorsque je sais qu'on a besoin des fois de travailler, et la traduction va s'améliorer, la qualité de la traduction va s'améliorer, la communauté a besoin de traduction, et si vous voulez Christina peut bien vous expliquer, mais, vous allez comprendre ce qu'on peut faire, et comment améliorer ce travail.

En ce qui concerne les soucis concernant les retards, et si les traductions sont faites, je pense que vous abordez le problème de manière erronée.

Si on décide de ne pas publier les documents avant d'avoir la traduction, on peut publier un document un peu plus tard, par exemple, 14 jours après la réunion.

Et à ce moment-là, on a deux mois pour le lire, donc, il nous faut essayer de voir combien de temps peut prendre la traduction, et à ce moment là voir avec les traducteurs, c'est une question de coopération.

Donc, il faut voir comment organiser cela, et à ce moment là, une fois qu'on aura vu, et qu'on aura compris, on peut mettre en place ce système.

Sébastien Bachollet: Bien une dernière personne, et ensuite, je conclue, je vais clore la réunion.

Gonzalo Navarro: Bien, je vais être très bref bref, Gonzalo Navarro prend la parole.  
On a de bonnes idées, en ce qui concerne ce qu'il faudrait faire, et Bertrand a abordé un point essentiel ici, c'est un problème opérationnel qu'il va falloir régler, c'est sûr.

Il y'a quand même des activités qui ont eu lieu, dans le sens qu'il nous faut prendre quelques mesures initiales pour que ça commence à fonctionner d'une façon ou d'une autre, et il faut faire cela tout de suite.

Nous avons entendu de bonnes idées ce matin, donc, nous avons le temps maintenant de les analyser, nous vous donnerons une réponse, sous peu.

Mais, je pense que c'est la première étape vers ce service de traduction telle que nous voulons le mettre en place.

Sébastien Bachollet: Merci Gonzalo pour vos paroles, il me semble important d'utiliser les outils que nous avons ici et je dois dire, je dois remercier Sergio Gonzalo dans ce sens.

Je sais qu'il est difficile, je sais que cela est difficile, parce que nous devons, nous voulons être compris, et peut être il vaut mieux le faire en anglais des fois pour être mieux compris.

Mais, si on utilise les services d'interprétation, tout cela va s'améliorer.

Donc, je demande à tout le monde d'utiliser leur première langue si ce n'est pas l'anglais, ou si c'est l'espagnol ou le français d'utiliser leur propre langue, utilisez les outils que vous avez parlez dans votre propre langue.

Pour vous remercier de votre participation aujourd'hui, comme l'a dit Gonzalo, c'est une étape, merci de vos imputes, vos propositions, vos réflexions, tout va être pris en compte par le PPC.

Je vous demande de ne pas oublier qu'il y'a une période de commentaires qui est ouverte sur les questions des services liés aux langues, faites le en anglais ou dans une des six langues, ou des 5 autres langues des nations unis, je suis sûr que le staff réussira à se débrouiller avec ça.

C'est important qu'il y est des commentaires, et je pense que la période des commentaires était suffisamment longue pour permettre à tous les comités, tous les [constituantes] décident de faire des commentaires d'avoir le temps de les faire, faites les s'il vous plaît.

Et j'espère vous voir à la prochaine réunion de l'ICANN. Oui, je veux bien Jean Jacques, mais, j'ai déjà trois minutes de retard.

Ok, Jean Jacques pour 30 secondes, et après je clos la réunion, merci.

---

Jean Jacques Subrenat: Dans les divers, c'est une requête que je voudrais faire, une petite suggestion lors de la prochaine réunion d'ICANN, on a parlé de la participation publique au niveau des services de langue, au niveau de la sensibilisation, au niveau de la possibilité de donner aux gens, de contribuer dans notre travail pour préparer les différentes politiques, merci.

Steve Metalitz: Merci, Steve Metalitz, et je voudrais remercier le président et le reste de ce comité pour nous donner les résultats, et obtenir ce rapport sur la publication de comité, et les politiques mises en œuvre.

Et apparemment, c'est le premier rapport qui a été préparé, je voudrais aussi complimenter, offrir mes compliments au personnel d'ICANN, vous avez fait un très bon travail pour cette réunion, je pense que c'est mieux, vous avez répondu, vous avez respecté les délais, et le le travail a été bien meilleur que à Costa Rica.

Donc, bravo, merci et nous attendons, le rapport futur.

Sébastien Bacholet: Je voudrais vous remercier Steve parce que vous nous avez remis sur la voie dans ce domaine là.

Et je dirai que c'est exactement ce dont nous avons besoin de la part de la communauté, nous sommes quelque part, nous sommes entrain de faire quelque chose pour vous, donc, merci beaucoup Steve.

---

Sébastien Bachelet: Bien, ok. Merci à tous, merci aux participants, et on se retrouve lors de la prochaine réunion. Merci.

[Fin de la transcription]